

Banque de France  
Le Gouverneur

Paris, le 21 mars 1989

Cher Collègue,

Je vous remercie de la lettre que vous avez adressée le 17 mars aux membres de notre Comité. Elle a retenu toute mon attention et je souhaiterais vous faire part des commentaires suivants qu'elle m'inspire.

Je ne suis pas d'accord avec l'argumentation qui tend à mettre sur le même plan, dans la perspective de la construction de l'Union Economique et Monétaire, la pleine adhésion de tous les pays membres de la C.E.E. au mécanisme de change à marges étroites du SME avec la conclusion d'un nouveau Traité. Il me semble en effet que le processus d'intégration monétaire nécessite de la part des pays membres un engagement beaucoup plus solennel et général que la seule adhésion à un arrangement circonscrit à la politique des changes.

Par ailleurs, il m'apparaît que l'on fait courir un risque à l'ensemble du processus si le démarrage des étapes vers l'Union Economique et Monétaire est lié à la volonté politique d'un seul pays.

Je vous prie de croire à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

*Lanodier*

Copie aux Membres du Comité

Monsieur Erik HOFFMEYER  
Gouverneur de la BANQUE  
NATIONALE DU DANEMARK

JE VOUS PRIE DE TROUVER CI-JOINT COPIE D'UNE LETTRE ADRESSEE  
PAR M. DE LAROSIERE A M. HOFFMEYER.

CONSIDERATION DISTINGUEE

J.P. REDOUIN